

Malgré un festival de qualité la disette cinéphile sévit toujours

CULTURE L'absence de grand écran se fait cruellement sentir dans la deuxième ville du Var

VÉRITABLE anomalie pour une ville de cette envergure, l'absence de cinéma à La Seyne noircit singulièrement, depuis quelques décennies déjà, le tableau culturel local.

« Dans ce domaine, je suis en manque. Il y a un vrai problème du Septième Art à La Seyne. » Dominique Baviéra, adjoint à la Culture, est conscient du problème. « Depuis notre accession, nous n'avons cessé de chercher les solutions. Il nous manque une grande association cinéphile, comme VLC à Six-Fours, ou un investisseur privé. Si quelqu'un en connaît un, qu'il m'appelle! »

Un potentiel

La demande, pourtant, existe bel et bien. Les deux festivals organisés en avril par le conseil municipal des jeunes et à la fin du mois par l'association « Les Chantiers du cinéma », intitulé « Portraits de femmes » (voir encadré), connaissent de grosses affluences.

« Mes séances sont pleines, et le



De nombreux Seynois se souviennent du temps où plusieurs cinémas se trouvaient au centre ville. C'était au siècle dernier (ici, à droite, le Comœdia dans les années trente)... (Photo doc J. D.)

public nous remercie à chaque fois d'organiser des séances de cinéma à La Seyne », constate Loutcha Dassa, présidente de l'association, qui a le sentiment « de pallier un manque, quelques semaines durant, même si les conditions de projection ne sont pas optimales. »

L'adjoint à la Culture rejoint cet argument, estimant que « la ville a beaucoup de chance que les Chantiers du cinéma organisent un tel festival. »

Nombreux sont ceux qui se souviennent que l'ancienne municipalité de gauche avait « un projet

bien avancé de complexe cinématographique sur le site des ex-chantiers, explique Marc Vuillemot. Nous avions un opérateur. Aujourd'hui, il serait raisonnable de relancer le dossier, notamment pour redoper le centre ancien, et dans le cadre du brassage des populations. Car le cinéma reste un loisir populaire accessible au plus grand nombre. »

L'actuelle municipalité avait mis un terme au projet pour des raisons principalement architecturales.

« Je suis d'accord avec le maire, explique Dominique Baviéra. Le lieu ne s'y prête pas, un cinéma ici aurait été hors sujet. »

« Notre cinéma n'était pourtant pas moins transparent que le futur pôle théâtral », ironise Marc Vuillemot.

Celui-ci et Arthur Paecht sont finalement d'accord sur un point :

« Le hangar des ateliers mécaniques ferait un beau cinéma. » Au prix, bien sûr, d'un lourd investissement financier.

PHILIPPE ZAMARI

« Pour les jeunes, notamment »



Patricia, 48 ans, lingère en clinique

« C'est un vrai manque, alors que la ville s'agrandit. C'est important, notamment pour tous les jeunes, qui n'ont pas le permis, ou ceux qui n'ont pas les moyens de se déplacer. Moi-même je vais régulièrement au cinéma, et j'irais volontiers plus souvent s'il y en avait un en ville. »

« La culture, un mal varois »



(Photos R.P. M.)

Philippe, 29 ans, vidéaste pour « www.baboitetv.com »

« De manière générale, la culture est le parent pauvre du Var, il n'y a pas qu'à La Seyne. L'absence de cinéma y est choquante, surtout pour une ville qu'on présente en train de se dynamiser. La spécialisation par communes « à la TPM » qui veut que La Seyne soit consacrée au théâtre est nuisible. »

« Portraits de femmes » prend de l'envergure

Pour sa cinquième édition, le festival « Portraits de femmes », lancé sous l'ancienne municipalité, se développe encore. « Il y aura de nombreux moments forts, explique Loutcha Dassa, sur le thème « Femmes et territoires ». L'ouverture avec Carmen, la nuit du court-métrage, le premier prix du jury... » Avant tout lieu de rencontre et de convivialité autour d'œuvres de qua-

lité, le festival propose des films du monde entier (Iran, Corée, Allemagne, Sénégal, Israël, Mali, États-Unis...), de grands réalisateurs célèbres (Almodovar, Dercourt, Fassbinder) ou non, et à des tarifs très attractifs (15 € les cinq films).

Il est soutenu principalement par le conseil général, la région et les communes de Six-Fours et La Seyne.

Si la majorité des projections aura lieu au théâtre Apollinaire, le centre Châteauevallon (Ollioules), le centre social et culturel Nelson Mandela et les cinémas Daudet (Six-Fours) et le Royal (Toulon) verront également quelques séances.

Vingt films et une nuit du court métrage sous le signe des femmes, du 28 novembre au 9 décembre. P. Z.

Renseignements au 04.94.09.05.31.

Vous souhaitez réagir à cet article ? Vous pouvez nous joindre par courrier : 9 quai Saturnin Fabre 83 500 La Seyne, par fax au 04.94.10.35.01 ou par e-mail sur laseyneloc@nicematin.fr